Fabien MARSELLA
Lycée Lacassagne, Lyon 3ème.
fabien.marsella@ac-lyon.fr

Collège au cinéma
Projection de *Vandal* (2013)

I. PRÉPARER LA PROJECTION

➢ Observation de l'affiche

- Support/nature de l'image :
- Couleurs :
- Angle de prise de vue :
- Composition :
- Textes : informations et hiérarchie des noms / lien avec l'image ?
- Quels thèmes du film annonce-t-elle ?

➢ Visionnage de la bande-annonce

- Montrez qu'elle est construite sur des oppositions.
- En quoi annonce-t-elle un récit d'initiation ?

➢ Le titre : définitions

VANDALE, subst. et adj.
A. *HISTOIRE*
1. *Subst. masc. plur.* [Gén. avec majuscule] Peuple germanique établi entre l'Oder et la Vistule et sur les rives de la mer Baltique, qui, au début du Ve s., franchit le Rhin et envahit, en les dévastant, la Gaule, l'Espagne et l'Afrique du Nord. *Vassy a été brûlée deux fois (...) comme Langres par les Huns en 351 et par les Vandales en 407* (HUGO, *Rhin*, 1842, p. 33). *Saint Augustin, dans Hippone assiégée par les Vandales, mourut évêque et citoyen romain* (A. FRANCE, *Orme*, 1897, p. 152).
P. métaph. Charles-Quint, Majesté Catholique, livrait Rome à ses troupes bigarrées, à ses Vandales et à ses Goths (BAINVILLE, *Hist. Fr.*, t. 1, 1924, p. 151).
2. *Adj.* Qui est relatif, qui appartient à ce peuple. *Empire vandale; armées vandales. La civilisation de l'Afrique vandale relève-t-elle encore de l'antiquité, ou déjà du moyen âge?* (MARROU, *Connaiss. hist.*, 1954, p. 168).
B. *Adj.* et *subst.*
1. (Personne) qui, délibérément, par plaisir ou par méchanceté, abîme, détruit des œuvres d'art, des choses belles ou utiles. Synon. *destructeur, dévastateur. Le boudoir tendu de satin jaune impérial, volé au Palais d'Été par les troupes vandales du maréchal de Palikao, ce Hun* (PÉLADAN, *Vice supr.*, 1884, p. 195). *Versailles. De stupides vandales ont l'autre nuit, brisé plusieurs vitraux de l'église de Saclay, à coups de pierres* (*L'Œuvre*, 14 mars 1941).
2. (Personne) qui, par stupidité, ignorance ou manque de goût, défigure, endommage un site, un paysage, une œuvre d'art, etc. Synon. *barbare. Dans une telle création de la nature, le bûcheron est un vandale. Un arbre est un édifice; une forêt est une cité, et entre toutes les forêts, la forêt de Fontainebleau est un monument* (HUGO, *Corresp.*, 1872, p. 341). *Ce vandale avait transformé le toit en terrasse, changé la grille, barbouillé la façade en rose vineux* (H. BAZIN, *Lève-toi*, 1952, p. 50). V. *jaune* ex. 6.

Définition du Trésor de la Langue Française, www.atilf.fr

➢ Synthèse de la préparation : en vous appuyant sur la bande-annonce, l'analyse de l'affiche et l'étude du titre, rédigez un paragraphe dans lequel vous développerez vos attentes de spectateur concernant *Vandal* et les pistes de réflexion que semble proposer ce film.

II. APRÈS LA PROJECTION

GRAFFITI n. m. pl., attesté au XIXème s. (1856, *Graffiti de Pompéi*, titre), est emprunté au pluriel italien *graffiti* (1657), dérivé de *grafio*, du latin *graphium* « stylet », avec influence de *graffiare* « griffer ». *Graphium* a abouti en français à *greffe*.
* *Graffiti*, terme d'archéologie, désigne aussi couramment des inscriptions ou dessins griffonnés sur des murs. On relève rarement le singulier *graffito* (1866) et la forme francisée **GRAFFITE** n. m. (1878) qui s'est spécialisée (v. 1975) en archéologie pour désigner une inscription faite sur une céramique. Dans un autre contexte, *graffiti* a été repris à propos de surfaces décoratives élaborées, tracées à la bombe et différentes des tags. Avant que ce mot ne soit acclimaté en français, *graffiti* incluait les tags.

Dictionnaire historique de la langue française, sous la direction d'Alain REY, 2006.

TAG n. m. est emprunté dans les années 1980 (1981) à l'anglo-américain *tag* « label, étiquette décrivant sommairement un objet (paquet, bagage) et permettant de l'identifier » (1835) et « signature, graphisme sur un badge ». Ce sens a pris les proportions d'un véritable phénomène culturel dans les ghettos noirs de New York au cours des années 1970 : une nouvelle génération de graffiteurs (appelés *writers* « écriveurs »), armés de feutres indélébiles et de bombes aérosols, s'est mis à maculer les métros et les rues de *tags*, pseudonymes ou sigles d'appartenance à une bande, souvent suivis du numéro du « block » où habite le graffiteur. *Tag* est un mot anglais attesté peu après 1400 et d'origine obscure : on y a vu l'altération d'une forme primitive *dag* sous l'influence de *tack* « attache, pointe » (lui-même emprunté à une forme dialectale *taque*, du français *tache* « marque distinctive »). En anglais, *tag*, « petite pièce pendant à un vêtement, pendentif ornemental » et « pointe de métal terminant un ouvrage de dentelle, une lanière », a développé, outre de nombreuses acceptions concrètes, plusieurs sens relatifs à l'expression verbale (XVIIIème s.) ; il désigne ce que l'on appose à un écrit, citation brève, pointe martelant une maxime, refrain ou ornement final d'une chanson, d'un poème.

Dictionnaire historique de la langue française, sous la direction d'Alain REY, 2006.

- <u>Définitions</u>
  Lisez les définitions de « tag » et « graffiti » extraites du *Dictionnaire historique de la langue française* (dictionnaire étymologique) :
  - Explicitez la différence entre ces deux types d'inscription murale.
  - Les jeunes personnages du film sont-ils des *tagueurs* ou des *graffiteurs* ?

- <u>Retour sur l'affiche</u>
  A quel moment du film la photographie de l'affiche renvoie-t-elle ? Est-elle un photogramme extrait du film ou une composition originale ? Pourquoi est-ce précisément cette image qui a été retenue pour l'affiche selon vous ?

- Les *graffeurs* ou *graffiteurs* du film ne sont-ils que des vandales ? Développez votre réponse de manière nuancée en recherchant des arguments et des exemples en faveur de la thèse puis en faveur de l'antithèse.

Pistes de corrigé pour la thèse **Certes les graffiteurs vandalisent…**	**Pistes de corrigé pour l'antithèse :** **Mais leurs actes ne sauraient être réduits univoquement à cette qualification**
- la bande des ORK repasse les graffs de Vandal (virée nocturne strictement destructrice). - pour parvenir à leur fin, la bande des ORK vole un extincteur dans une bibliothèque municipale. - ils ne respectent pas la loi en écrivant leurs « blazes » ou leurs dessins sur les murs de la ville.	- leurs graffs ne sont dénués de beauté : pour certains, ils embellissent le paysage urbain plus qu'ils ne le dégradent. (Graffs très colorés donnent vie à des murs gris.) - bien loin de vouloir détruire un paysage, un mur… le graffiteur cherche à se l'approprier par une signature. - expression de l'adolescence - ils réalisent des prouesses acrobatiques, sont animés par un esprit de défi > dimension quasi chevaleresque de Vandal.